



Corela

Cognition, représentation, langage

HS-19 | 2016

Le point de vue pris au mot

La bivalence axiologique de « l'autorité » et de ses discours.

Le cas des discours dans l'espace universitaire

Olga Galatanu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/corela/4339>

DOI : 10.4000/corela.4339

ISSN : 1638-573X

Éditeur

Cercle linguistique du Centre et de l'Ouest - CerLICO

Référence électronique

Olga Galatanu, « La bivalence axiologique de « l'autorité » et de ses discours.

Le cas des discours dans l'espace universitaire », *Corela* [En ligne], HS-19 | 2016, mis en ligne le 08 juin 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/corela/4339> ; DOI : 10.4000/corela.4339

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.



Corela – cognition, représentation, langage est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

La bivalence axiologique de « l'autorité » et de ses discours. Le cas des discours dans l'espace universitaire

Olga Galatanu

Préambule

- 1 Cet article, que je propose pour les Mélanges offerts à Pierre-Yves Raccah, présente deux éléments qui probablement justifient son choix pour cet ouvrage collectif qui lui est dédié : le premier relève du domaine scientifique, le second plutôt du domaine de la réflexion sur les interactions humaines dans le milieu académique, réflexion qui a fait l'objet de nos discussions amicales, à distance ou en présence.
- 2 Pour ce qui est du premier élément, il suffit de rappeler une proximité de « point de vue » (c'est le cas de le dire) sur le langage, le sens linguistique et la construction de ce sens dans les interactions verbales, entre notre cadre théorique, la Sémantique des Possibles Argumentatifs (désormais la SPA), qui sera, rappelé et illustré dans ce qui suit, d'une part et d'autre part, une Sémantique des Points de Vue que Pierre-Yves Raccah défend et développe (Raccah 2004, 2005, 2014). Nous n'allons pas nous pencher ici sur cette proximité, ni sur les différences de ces deux approches, issues de la filiation d'Oswald Ducrot, que nous revendiquons tous les deux, pour nous en éloigner seulement en cherchant à répondre à des questions qui ne se seraient peut-être pas imposées à nous sans cet héritage en sémantique argumentative.
- 3 La SPA rend compte de l'inscription du culturel dans le linguistique et du cinétisme permanent de la signification, dans les occurrences discursives et dans la stabilisation provisoire, mais relativement durable, d'associations culturellement ancrées dans la signification des mots. Elle a récupéré comme un héritage intéressant, la réflexion putnamienne sur ce qui relève d'un noyau stable et ce qui relève de stéréotypes qui y sont

associés, pour développer l'idée d'un ensemble ouvert de stéréotypes linguistiques, présents dans la signification des mots, mais cinétiques de par leur origine culturelle. La SPA a développé aussi, pour expliquer l'inscription du culturel dans la signification lexicale, mais également le cinétisme discursif de cette signification, des éléments qui la rapprochent des sémantiques cognitives. En parallèle, la Sémantique des Points de Vue a développé la réflexion sur les instructions portées par la langue et en particulier sur les contraintes que la langue impose à l'interprétation du sens (Raccah 2004 : 3).

- 4 Nous espérons que cet article pourra justement nourrir aussi la réflexion de Pierre-Yves Raccah et montrer ainsi la nécessaire complémentarité de nos deux approches théoriques.
- 5 Pour ce qui est de l'apport de cet article à la réflexion sur les relations et les interactions entre les acteurs du milieu académique, nous espérons aussi avoir trouvé quelques réponses aux interrogations fortes que l'analyse des pratiques universitaires nous a amenés tous les deux souvent à formuler.

Introduction

- 6 Cet article¹ essaiera de répondre, ou tout au moins de proposer des éléments de réponse à trois interrogations que suscite la réflexion sur le fonctionnement des discours d'autorité et des discours sur l'autorité dans le milieu universitaire français.
- 7 La première interrogation porte sur le fonctionnement, perçu parfois (souvent ?) comme négatif, du « **discours de l'autorité / des autorités** », voire du « **discours d'autorité** », voire même de « **l'autorité** » tout court (exemples de 1 à 6). On peut ainsi s'interroger sur l'orientation axiologique du nominal **autorité**, du syntagme **discours d'autorité**, du caractérisant verbal **d'autorité**, dans les interactions verbales portées par les pratiques humaines.

(1) [...] il a en effet savamment mêlé les contraires, cultivant à la fois le **discours d'autorité** et les élans libéraux et humanistes, se plaçant à la fois [...] (Google, 24 août 2010)

(2) - Peut-être, mais surtout de quoi donner de la matière à la discussion, de quoi ne pas se satisfaire du **discours d'autorité** qui se fonde sur [...] (Google, 3 mai 2013)

(3) Au **discours d'autorité** se substitue l'échange d'arguments, la nécessité de la preuve, [...] (Google, 30 juin 2006)

(4) C'est que dans le monde éducatif, durant ces dernières décennies, il s'est produit une substitution du **discours d'autorité** construit sur l'expérience enseignante par un discours élaboré à partir [...] (Michel Serres)

(5) Le médecin a perdu l'**autorité** qu'il détenait par la présomption d'incompétence de son patient. Il ne peut plus dire : « C'est moi le médecin, laissez-moi faire ! » (Michel Serres)

(6) [...] Il ne s'agit plus de l'**autorité** « **coup de bâton** ». Cette autorité- là n'est que le décalque des conduites animales, celle du mâle dominant chez les éléphants de mer ou les chimpanzés.... (Michel Serres)

- 8 **Notre hypothèse** est que la réponse à cette question apporte également une réponse à une interrogation qui relève de la sociologie et / ou de l'ethnologie et qui porte sur l'orientation axiologique de la valeur sociale complexe « **autorité** » en français et en France.
- 9 Notre deuxième interrogation porte sur l'orientation axiologique de la valeur sociale « **autorité** » et *ipso facto* « **des discours d'autorité / de l'autorité(e)** » dans les échanges en milieu académique, lieu de rencontre de discours d'autorité, d'autorités et de hiérarchies mouvantes d'identités discursives.

- 10 Nous faisons **l'hypothèse** que la complexité des autorités dans le milieu académique (autorités du pouvoir institutionnel, autorités du savoir, « autorité des pairs », « autorités des bénéficiaires ») engendre différentes formes de « mauvaise parole ».
- 11 Notre troisième interrogation porte sur les effets de ce croisement de hiérarchies et d'autorités et des glissements du statut d'autorité d'un acteur (*auctor*) à l'autre.
- 12 Nous faisons **l'hypothèse** que cette « mauvaise parole », qui va de l'impolitesse (Culpeper 2011) jusqu'à des manifestations langagières vécues comme des « violences verbales » (Bellachhab et Galatanu 2012), a non seulement pour conséquence un « mal être » des acteurs de l'espace académique, mais également des incidences sur la construction et la reconstruction discursives des identités professionnelles de cet espace.
- 13 Ce projet est vaste et fait partie d'un projet encore plus vaste que nous préparons au CoDiRe², sur la « violence verbale », ou plutôt sur les formes langagières vécues comme des agressions, voire des violences, dans l'institution académique en Europe. Dans l'espace de cette contribution, nous allons nous limiter à 4 éléments du projet. Ces 4 éléments organisent la structure de notre article :
- Présenter le cadre empirique de cette recherche : les échanges verbaux dans l'institution académique, leurs acteurs et les enjeux identitaires³ du croisement des autorités, des discours des autorités et des discours d'autorité dans le contexte universitaire.
 - Proposer une description de la signification du nominal *autorité* et ce faisant, des syntagmes *discours de l'autorité*, *discours d'autorité*, dans le cadre de la Sémantique des Possibles Argumentatifs (désormais la SPA), aux interfaces *sémantique – pragmatique*, *signification linguistique – sens discursif*, *linguistique – culturel*.
 - Illustrer les jeux et les enjeux de l'activation du potentiel de la signification du mot *autorité*, des syntagmes *discours d'autorité* et *discours de l'autorité* dans deux types de corpus : un corpus recueilli dans la base de données FRANTEXT et un corpus ouvert, recueilli sur Google. Dans l'espace de cet article, et malgré l'intérêt de comparer les deux sources, nous allons présenter seulement les résultats de la recherche sur le corpus FRANTEXT.
 - En guise de conclusion, formuler des hypothèses sur le vécu des discours d'autorité et des discours de l'autorité comme impolis, agressifs, menaçants, violents.

1. Le cadre empirique

- 14 Le domaine empirique de cette recherche est celui des échanges verbaux dans l'institution académique et des enjeux identitaires du croisement des autorités, des discours des autorités et des discours d'autorité, pour les acteurs des pratiques universitaires.

1.1. Le discours académique / universitaire

- 15 **Le discours universitaire**, ou **académique**, conçu le plus souvent comme *le discours de production / transmission / évaluation des savoirs dans l'institution universitaire* (voir par exemple, Dahl 2004 ; Bondi 2009 ; Suomela-Salmi et Dervin 2009 ; Fløttum 2005, 2009), mais aussi comme *l'ensemble des discours produits dans l'institution universitaire, incluant ainsi les discours administratifs, politiques, etc.*, a fait l'objet de nombreuses recherches en analyse du discours (Defays 2009 ; Galatanu 2005, 2009a, 2009b, 2009c). Les recherches portent souvent essentiellement sur les spécificités de l'organisation discursive et les spécificités

linguistiques (par exemple, connecteurs et autres marqueurs argumentatifs, réseaux sémantiques mobilisés dans la construction du sens, métaphores, anaphores, etc.), considérées dans leur rapport avec celles de l'organisation discursive.

- 16 Le point central des recherches est la description, dans ces discours, des éléments qui relèvent du « genre discursif académique » ou des genres discursifs que l'on pourrait définir dans la cadre de l'espace universitaire. La question à laquelle ces recherches essaient de répondre est essentiellement celle sur le statut du discours académique : Est-ce que le discours *académique / universitaire* peut être envisagé comme un genre / sous-genre discursif ?
- 17 On s'interroge notamment sur la place et la fonction des spécificités qui relèvent du contexte culturel, dans un environnement soumis à une tension permanente, dû au processus de globalisation des critères d'évaluation de la recherche et de l'éducation supérieure.
- 18 Un aspect est néanmoins peu abordé lorsqu'on approche les discours à l'université, notamment le fait que l'université est aussi un lieu de rencontre de discours d'autorité différents, et de hiérarchies des identités énonciatives et socioprofessionnelles croisées :
 - les discours administratifs et de politique universitaire exerçant un pouvoir de l'autorité institutionnelle ;
 - les discours savants en cours magistraux, exerçant le pouvoir du savoir et de l'autorité de la connaissance ;
 - les discours dans les interactions verbales des travaux dirigés et d'encadrement de la recherche ;
 - les discours construits dans les interactions verbales entre « les pairs », dans des contextes diversifiés : assemblées générales, réunions pédagogiques, pratiques d'évaluation, etc.
- 19 Tous ces discours organisant des degrés hiérarchiques à statuts différents (l'autorité de la gestion de cette forme de communication, mais aussi celle relevant de la relation entre celui qui dispense la formation et ses bénéficiaires, souvent promus explicitement au rang d'autorité d'évaluation de la formation).
- 20 Nous pensons que l'institution universitaire peut et doit être envisagée comme espace de croisement de discours relevant de formes de pratiques différentes et d'interactions et de discours à statuts différents et, de ce fait, un lieu de parole d'affrontement de logiques différentes, parfois opposées ou tout au moins divergentes. Ceci explique, selon nos hypothèses, le fait que ce lieu de parole met en œuvre souvent des actes de parole menaçants, violents.
- 21 Or, si les violences verbales ou les actes de langage qui sont vécus comme violents à l'école forment déjà l'objet de multiples recherches en sciences de l'éducation, psychologie sociale, psycholinguistique, didactique des langues étrangères, l'espace universitaire est moins souvent abordé sous cet angle.
- 22 Il s'agit du **caractère menaçant**, voire **violent** que peuvent avoir **le discours d'autorité** et le discours de **l'autorité**, qu'ils soient ou non portés par **l'autorité** ayant « le droit » de l'habiller comme **discours d'autorité** ou comme **discours de l'autorité**.

1.2. Le contexte académique / universitaire

- 23 Le contexte académique dans lequel se construisent discursivement les identités individuelles et collectives semble se caractériser actuellement par plusieurs éléments, a

priori fort positifs, marqueurs du progrès de la formation supérieure, de la recherche et de la vie sociale, mais potentiellement générateurs d'inconfort, voire de mal-être et de conflits pour les acteurs de cette forme de pratique sociale.

1.2.1. L'internationalisation de l'espace universitaire / académique est un élément qui caractérise la vie académique et qui d'ailleurs a fait l'objet de discours institutionnels fondateurs, comme celui de la Magna Charta Universitatum (Bologne, le 18 septembre 1988), pour la création de « l'espace européen de l'éducation supérieure et de la recherche »⁴.

- 24 Le contact des langues et des cultures universitaires est un élément incontournable dans la pratique académique, où la circulation des savoirs, des enseignants-chercheurs et des étudiants est devenue un critère d'évaluation, quel que soit le discours (plus ou moins « entendu »), pour le dire :

- « l'internationalisation des formations et de la recherche »,
- « l'élaboration de l'espace européen de l'éducation supérieure »,
- « l'harmonisation des formations et des diplômes universitaires dans l'espace européen »,
- « l'effet structurant et impactant sur la vie des laboratoires des échanges et mobilités des chercheurs, de la circulation des "cerveaux" », etc.

1.2.2. Les réformes universitaires et la redéfinition des identités académiques représentent le deuxième élément identifié comme porteur de progrès, mais aussi de conflits internes dans la vie académique.

- 25 Pour illustrer ce point, nous allons reprendre quelques exemples tirés d'un corpus de professions de foi des listes de candidats aux conseils de l'université lors de la mise en place de la fameuse RU (réforme des universités), textes qui positionnent les identités universitaires, leur statut, leur fonctionnement par rapport à « l'autonomie » de l'institution universitaire (Galatanu 2009b : 79-81). Sans reproduire ici les textes mêmes de ces professions de foi, nous allons reproduire les deux résumés que nous en avons faits de l'avenir des enseignants-chercheurs et des étudiants, appréhendé dans deux perspectives complètement opposées.
- 26 La liste optimiste sur l'avenir de l'université autonome et les identités universitaires :
- Les étudiants pourront y trouver la source de leur épanouissement personnel et les outils pour développer leur vie professionnelle ;
Les enseignants et chercheurs pourront avoir l'environnement et les conditions nécessaires pour l'accomplissement de leurs mission ;
Les personnels pourront remplir leurs devoirs de service public et se réaliser personnellement [...]
Vous y avez tout à gagner (Galatanu 2009b : 80-81)*
- 27 La liste pessimiste sur l'avenir de l'université autonome et les identités universitaires :
- Les étudiants n'auront pas accès à des chances égales d'accomplissement personnel ;
Les enseignants subiront des exigences et des évaluations dures ;
Il y aura un manque de moyens ou un manque de liberté personnelle ;
Il y aura une vraie dépendance des partenaires sociaux.
Vous y avez tout à perdre. (Galatanu 2009b : 81)*

1.2.3. Un processus de (re)définition de l'université et des identités universitaires, très présent dans les discours institutionnels, dans la presse et dans les échanges qui prennent place dans l'espace académique, semble également caractériser cet espace.

- 28 Nous avons fait ailleurs une étude sémantique (Galatanu 2006a, 2009c), de la définition « d'une vraie Université », telle qu'elle est « décrite » dans (et imposée par ?) la « Déclaration de Bologne », plus exactement par la *Magna Charta Universitatum*, qui fixe des règles fondamentales de cette organisation / institution officielle.
- 29 L'analyse fait apparaître à travers des énoncés définitionnels, des prescriptions qui organisent toute une coercition sur des éléments de comportement, mais également sur des aspects liés à la cognition et à la volition. La sur-modalisation y apparaît souvent comme paradoxale, la modalité déontique sur-modalisant la capacité interne (aléthique) d'ordre intellectuel et / ou la volonté, voire même le désir des acteurs de la pratique académique :
- les enseignants doivent faire comprendre /savoir P aux étudiants*
les enseignants (chercheurs) doivent vouloir /pouvoir connaître nouveau P
les enseignants doivent pouvoir faire des efforts pour comprendre P
Les étudiants veulent apprendre P
Les étudiants doivent comprendre P
Les étudiants doivent vouloir comprendre P (Galatanu 2009c : 287)
- 30 Le texte est injonctif dépassant même le cadre naturel de l'injonction (elle porte sur la volonté même et sur la capacité interne, des valeurs modales intrinsèques au sujet humain), au nom de « l'autorité institutionnelle », mais qui est en même temps, en principe, une « autorité du savoir », car ce sont les universitaires eux-mêmes qui l'ont rédigé, des présidents d'université au nom des communautés du savoir qu'ils représentent.
- 31 **Les identités universitaires** sont définies et imposées par **un discours de l'autorité** qui se veut en même temps **un discours d'autorité**.
- 32 **Pour conclure cette première partie**, nous pouvons souligner le caractère complexe du « monde universitaire » et des pratiques humaines et des discours, des interactions verbales qui y prennent place :
- Croisement d'identités socioprofessionnelles ;
 - Croisement d'autorités, des types de pouvoir agir sur autrui :
pouvoir institué, voire institutionnel, extrinsèque à la personne qui le porte ;
pouvoir intrinsèque à la personne (compétence acquise) ;
pouvoir intrinsèque à la personne (capacité innée, charisme, etc.) pour imposer son savoir / savoir faire / sa volonté
pouvoir établi par le contrat de communication entre le fonctionnaire et son public et ses évolutions culturelles.

2. La signification de autorité et des syntagmes discours de l'autorité, discours d'autorité

- 33 Nous allons proposer dans ce qui suit une analyse sémantique du nominal *autorité* et des syntagmes *discours de l'autorité*, *discours d'autorité* dans le cadre théorique de la SPA.

2.1. Le cadre théorique de la SPA : interfaces sémantique-pragmatique, signification lexicale-sens discursif, linguistique-culturel

- 34 Sur le plan linguistique, la mobilisation du nominal *autorité* semble bien nous autoriser à lui attribuer un potentiel discursif axiologiquement bivalent, activé avec une polarité positive ou une polarité négative en fonction du cotexte (et du contexte), par un processus que j'ai appelé la contamination discursive (Galatanu 2006, 2007a, 2007b, 2009d, 2010a, 2010b, 2013).
- 35 Sans revenir sur le cadre théorique que nous avons déjà présenté à de nombreuses reprises, nous rappelons seulement que la SPA permet justement d'envisager à la fois un noyau plus stable de la signification lexicale et les représentations qui lui sont associées, internes à cette signification, mais évolutives et ancrées culturellement, les stéréotypes (voir pour la synthèse Galatanu 2006, 2009d, 2013). Elle permet de générer à partir du noyau et des stéréotypes des « possibles argumentatifs », séquences discursives virtuelles, qui associent le mot à l'un des éléments de la strate de stéréotypes de sa signification. Ces séquences virtuelles sont argumentatives et orientées axiologiquement. Elle permet ainsi d'envisager « un cinétisme discursif » de chaque occurrence de parole, pouvant introduire dans la signification du mot, ne serait-ce que le temps de cette occurrence, d'autres associations, ou au contraire, simplement activer le potentiel discursif, argumentatif et axiologique du protocole sémantique du mot.
- 36 L'étude de plusieurs discours définitionnels dictionnaires, de même que celle des énoncés d'illustration (conformément à la première étape du protocole de recherche en SPA), nous conduisent à proposer un noyau de signification et des stéréotypes, ayant un potentiel argumentatif susceptible d'expliquer des emplois qui activent ce potentiel, stabilisant la polarité axiologique sous la contrainte du cotexte (par contamination sémantique discursive), ou sous la contrainte du contexte culturel.

2.2. La représentation sémantique du nominal « autorité »

- 37 Dans le schéma n° 1. DC représente le connecteur abstrait argumentatif « donc », S représente une identité individuelle ou collective, sujet modal (de la configuration modale de *l'autorité*, D représente une identité individuelle ou collective, sujet subissant l'imposition et agissant / pensant conformément à la volonté de S.
- 38 Les discours dictionnaires étudiés sont : Petit Robert, Robert, Littré, TLF
- 39 Schéma n° 1 : le noyau de la signification de « *autorité* »

le droit (la compétence légale)	S avoir capacité interne acquise (don)	la capacité interne innée
	DC Pouvoir Faire que D ne pas pouvoir ne pas	

Agir (P)	DC S vouloir Faire D	Penser (P)
Agir (P)	DC S imposer P à D DC D obéir	Penser P

- 40 Le schéma n° 2 propose une illustration du fonctionnement du dispositif N (noyau) – Sts (stéréotypes) dans la génération de PA (Possibles Argumentatifs).
- 41 Dans les illustrations dictionnairiques, nous avons un grand nombre de DA (déploiements argumentatifs) à orientation axiologique positive, mais sous une forme de réalisation transgressive (pour les formes normatives et transgressives, voir Ducrot 1995), ce qui confère au DA une polarité négative. (exemples 7 et 8).
- 42 Schéma n° 2 : génération des PA à partir du dispositif N – Sts

Eléments du noyau	Stéréotype (Sts)	Possibles Argumentatifs (PA)
Pouvoir institutionnel	DC imposer les règles / DC abus / DC respect / DC obéissance	Autorité DC règles imposées / DC abus / DC respect / obéissance
Compétence reconnue	DC s'imposer dans le domaine / en classe	Autorité dans le domaine DC s'imposer aux collègues
Don	DC se faire obéir / DC se faire écouter / DC pouvoir tout obtenir	Autorité naturelle DC se faire obéir / DC se faire écouter / DC pouvoir tout obtenir

(7) [...] Traîtres à leurs maîtres, traîtres à leur pays, ils ont, à force de forfaits, compromis l'autorité, et poussé l'Etat sur le bord de l'abîme[...] que de lui émane toute **autorité légitime**, que les princes ont été établis pour faire observer les lois, qu'ils y sont soumis eux-mêmes, qu'ils ne règnent que par la justice, et qu'ils la doivent aux derniers de leurs sujets. (Marat, les Pamphlets, Offrande à la Patrie, 1789, p. 2-3, in TLF)

(8) [...] Tranquille possesseur d'une **autorité usurpée** par la ruse, Denys l'Ancien soutint trente-huit années sa puissance par des vices et des vertus ; avec les premiers il extermina ses ennemis ; avec les seconds il rendit son joug supportable [...] (CHATEAUBRIAND, Essais sur la Révolution, t. 2, 1797, p. 125)

- 43 Nous y retrouvons aussi une activation de son potentiel négatif, comme dans les exemples de (9-11) :

(9) Ce Wallstein, à la vérité, ne porta jamais les armes que pour la maison d'Autriche : mais l'armée qu'il commandait était à lui, réunie en son nom, payée par ses ordres, et avec les contributions qu'il levait sur l'Allemagne **de sa propre autorité**. Il négociait comme un potentat [...] Il voulut enfin s'assurer de droit, l'indépendance dont il jouissait de fait [...] (CONSTANT, Wallstein, 1809, p. IX)

(10) On dirait qu'ils prennent pour une supériorité, non seulement leur fortune, mais leur

habitude de bien vivre, leur goût du confort, de la « qualité » ! Ça devient pour eux un mérite personnel [...] et ils trouvent parfaitement légitime cette « considération » dont ils jouissent, légitimes, leur autorité, l'asservissement d'autrui !... (R.MARTIN DU GARD, Les Thibault, l'Été 1914, 1963, p. 123)

(11) Vous me citez **des autorités**. C'est un argument, mais un faible argument. On a toujours **des autorités**. J'ai pour ces Hugo, ces Lamartine la plus respectueuse admiration, une admiration que je voudrais dire filiale, mais ils n'obligent pas ma raison. Ils sont de grandes forces sentimentales.[...]. (BARRES, Mes cahiers, t. 6, 1908, P ; 333)

44 Pour conclure cette deuxième partie, nous pouvons faire remarquer :

■ le fait que le noyau comprend :

- une configuration modale aléthique (**valeurs modales aléthiques** : pouvoir interne, impossibilité) et déontique (**valeurs modales déontiques** : le droit, l'autorisation, obéir, imposer) de la signification du nominal **autorité** ;
- des valeurs modales axiologiques associées directement à ces valeurs déontiques et aléthiques sont les **valeurs axiologiques pragmatiques positives**.

■ le fait que le potentiel argumentatif inscrit dans les associations des valeurs modales du noyau avec d'autres représentations, ancrées culturellement et, *ipso facto* évolutives, convoque :

- des valeurs modales axiologiques morales,
- des valeurs modales axiologiques intellectuelles,
- des valeurs modales axiologiques hédoniques-affectives.

45 Cet enchaînement « argumentatif » axiologique, qui active une polarité négative ou positive dans le discours, fait du nominal **autorité** et des syntagmes qui le contiennent ou de ses dérivés, des entités linguistiques axiologiques morales, affectives, etc. (exemple 12) (voir Galatanu 2000, 2003 ; Cozma 2009).

(12) Une situation d'esprit exceptionnelle se paye toujours chèrement. Nous venons de voir la rançon de celle-ci. Elle a aussi ses avantages. Le plus incontestable est **l'autorité**. L'homme qui possède **ce don de l'autorité** peut devenir impopulaire. Il peut être haï, calomnié. Il n'en garde pas moins ce prestige singulier, presque indéfinissable, qui ajoute un poids considérable à chaque parole tombée de sa bouche, à chaque écrit échappé de sa plume. Ce qui assure cette sorte de pouvoir au philosophe isolé dans son système, c'est précisément cet isolement et la qualité de certitude qu'il suppose. (P. BOURGET, Essais de psychologie contemporaine, 1883, p. 162)

3. L'activation du potentiel de la signification du mot **autorité**, des syntagmes discours d'autorité et discours de l'autorité dans le discours

46 Le travail sur le corpus FRANTEXT a porté sur *autorité* (en 2012) et *d'autorité*, le caractérisant du verbe (depuis 2000). Nous avons ainsi sélectionné 50 occurrences sur les 100 pour *autorité*, et sur les 87 pour *d'autorité*.

47 L'activation du potentiel axiologique des stéréotypes des entités linguistiques concernées vise toutes les valeurs axiologiques, à l'exception des valeurs axiologiques pragmatiques qui, elles relèvent des enchaînements argumentatifs modaux du noyau du nominal **autorité**. Les valeurs prédominantes sont les valeurs morales : < bien > / < mal >.

48 Nous avons répertorié, par une analyse sémantique fine de l'environnement sémantique de chaque occurrence, les zones d'expérience humaine dans lesquelles cette activation axiologique a lieu (voir les tableaux n° 1 et n° 2)

49 Tableau n° 1. *autorité* (activation du potentiel axiologique)

Polarité valeurs Axiologiques Zones d'expérience	positive	négative	Neutre (bivalence)
Personnelle innée (relations interpersonnelles)	17		
Personnelle acquise (relations Interpersonnelles)	4	5	
Institutionnelle famille / éducation	2	4	2
sociétales	8		
politiques	5		3
total	36	9	5

50 Tableau n° 2. *d'autorité* (activation du potentiel axiologique)

Polarité valeurs Axiologiques Zones d'expérience	positive	négative	Neutre (bivalence)
Personnelle innée (relations interpersonnelles)	9	9	3
Personnelle acquise (relations Interpersonnelles)	7	3	1
Institutionnelle famille / éducation	8	3	2
sociétales	3	2	
politiques			
total	27	17	6

51 L'analyse de ces résultats peut être résumée dans les remarques qui suivent :

- Les valeurs positives sont nettement mieux représentées dans les deux cas : 72 % pour le nominal *autorité* et 54 % pour le caractérisant du verbe *d'autorité*.
- Ce dernier (*d'autorité*) a acquis par contamination discursive plus d'axiologisation négative : dans notre corpus 34 %, par rapport à 18 % pour *autorité*.
- On peut faire l'hypothèse interprétative, à la fois sur le plan de la sémantique de l'interaction verbale que sur le plan de l'analyse sociologique des évolutions

culturelles, que la perception, la représentation culturelle (et la représentation sémantique) de **l'autorité** est plus positive que celle de **l'agir autoritaire**, de **l'exercice de l'autorité institutionnelle et personnelle**, **innée** (don de s'imposer, de se faire obéir...), ou **acquise** (compétences, savoirs...). ■ L'activation axiologique négative de l'autorité personnelle acquise (il n'y a pas d'occurrence négative pour l'autorité-don) est souvent due à une contamination discursive par un environnement sémantique qui évoque l'agir plus que l'être, comme dans l'exemple (13) :

(13)[...] *Le soir, content d'avoir montré son **autorité**, Claudel, me voyant poudrer mon nez, dit : « Tenez, je vous dédie cette jolie pensée : les femmes veulent bien briller mais elles ne veulent pas luire.. »* (HOPPENOT Hélène, *Journal 1918-1933 : Rio de Janeiro, Téhéran, Santiago du Chili, Rio de Janeiro, Berlin, Beyrouth-Damas, Berne*, 2012, p. 108, BRÉSIL 31 décembre 1917 - 7 mai 1919, BRÉSIL - 1918)

■ En revanche, les exemples d'activation négative de *d'autorité*, dans la zone de « l'autorité personnelle », non institutionnelle, font apparaître, au contraire un phénomène de flexion de polarité de la personne qui détient l'autorité et non seulement de ses agissements, comme dans l'exemple (14) :

(14) *Sa voix très agréable et douce se durcit d'autorité, d'indifférence. On sent qu'elle pense : « je peux commander, dire ce que je veux » [...]*. (HAVET Mireille, *Journal 1918-1919*, 2003, p. 83, JOURNAL 1918-1919)

■ Parmi les 9 occurrences positives pour la zone de l'autorité personnelle (et institutionnelle), ce qui est privilégié c'est la compétence intellectuelle et de savoir-faire interpersonnel, s'ajoutant à l'autorité innée (la personnalité), comme dans l'exemple (15), ce qui explique probablement la plus faible représentation de valeurs axiologiques négatives dans les zones 2 et 3 (3 occurrences chacune) que dans la zone 1 (9 occurrences).

(15) [...] *c'est la qualité de l'enseignement primaire à cette époque. Passés par les écoles normales d'instituteurs, leurs maîtres ont autant d'autorité que de savoir-faire et souvent une personnalité qui marque les élèves à jamais.* (WINOCK Michel, *Jeanne et les siens*, 2003, p. 111, 4 Au Cours des Halles)

4. En guise de conclusion

- 52 Les discours d'autorité et les discours de l'autorité sont souvent vécus par les acteurs des pratiques universitaires comme agressifs, menaçants, violents, ou tout au moins comme impolis. Les recherches esquissées dans les sections 2 et 3 de cette contribution, dans la perspective SPA et de ses interfaces, notamment **signification – sens, linguistique – culturel**, nous permettent de formuler deux groupes d'hypothèses sur « les discours d'autorité et les discours de l'autorité » comme source de « mal-être » dans l'institution académique.
- 53 **Sur le plan linguistique**, nous avançons une hypothèse générale et 2 hypothèses locales (par rapport à notre corpus et à la pratique discursive académique étudiée ici) :
- 54 **Hypothèse linguistique générale (HLG)** : L'activation du potentiel positif de la signification (modale) du nominal *autorité*, dénomination d'une valeur sociale complexe, ou, au contraire, la désactivation de ce potentiel et l'activation de stéréotypes de polarité négative à ancrage culturel, est dépendante des zones d'expérience humaine, interprofessionnelle et interpersonnelle.
- 55 **Hypothèse linguistique locale n° 1 (HLL1)** : Dans l'institution académique, l'activation des stéréotypes à polarité négative est renforcée par la complexité du croisement d'identités socioprofessionnelles, de pouvoirs institutionnels et de pouvoirs spécifiques des communautés de savoirs.

- 56 **Corollaire de l'HLL1 (CHLL1) :** Le corollaire de HLL1 est que les syntagmes *discours d'autorité* et *discours de l'autorité* subissent un processus d'axiologisation négative dans ce contexte.
- 57 **Hypothèse linguistique locale n° 2 (HLL2) :** Nous pouvons trouver des traces de la signification de *discours d'autorité*, *discours de l'autorité* et de leur axiologisation négative, dans les textes polémiques remettant en cause l'autorité institutionnelle, mais également l'autorité individuelle, acquise ou innée. Autrement dit, on peut identifier un discours d'autorité de contestation des autorités académiques (– institutionnelles, administratives et politiques –, de la connaissance, personnelle innée) et ceci à tous les niveaux des interactions verbales.
- 58 **Sur le plan culturel, des pratiques sociales dans l'institution académique,** nous avançons également une hypothèse générale et 2 hypothèses locales :
- 59 **Hypothèse culturelle générale (HCG) :** La valeur sociale complexe « autorité », valeur dont la dénomination linguistique, *autorité*, a été analysée dans la perspective de son cinétisme discursif et de ses potentiels changements sémantiques, peut être :
- appréhendée et analysée, par des enquêtes basées sur le protocole de la SPA (Galatanu 2009a, 2009b, 2009c, 2009d, 2013 ; Cozma 2010) ;
 - représentée dans la perspective SPA et confrontée à une représentation en ethnophraséologie (Peeters 2014) ;
 - mais également dans la perspective d'une alliance de la SPA et de la sémantique cognitive (Bellachhab 2012).
- 60 **Hypothèse culturelle locale n° 1 (HCL1) :** Le contexte de croisement de pratiques sociales et d'identités socioprofessionnelles spécifiques du contexte académique engendre prioritairement des représentations culturelles contrastées, avec des polarités axiologiques opposées entre les différentes catégories d'acteurs.
- 61 **Hypothèse culturelle locale n° 2 (HCL2) :** L'activation discursive de ces représentations culturelles internes au contexte académique est souvent vécue comme impolitesse, agression, voire violence verbale et source d'un mal être souvent mis au compte de la pratique elle-même.
- 62 Des pistes de recherche sont ainsi ouvertes par cette recherche exploratoire, pouvant s'inscrire, par exemple, dans les recherches envisagées autour de l'héritage culturel européen ou encore dans des recherches à construire autour d'une comparaison de contextes culturels diversifiés des pratiques académiques et des discours qui y prennent place.

BIBLIOGRAPHIE

Barbier Jean-Marie et Galatanu Olga, « De quelques liens entre action, affects et transformation de soi », in Barbier Jean-Marie et Galatanu Olga (dir.), *Action, affects et transformation de soi*, Paris, PUF, 1998, pp. 45-70.

Bellachhab Abdelhadi, *Représentation sémantico-conceptuelle et réalisation linguistique. L'excuse en classe de FLE Maroc*, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, 2012.

Bellachhab Abdelhadi et Galatanu Olga, « La violence verbale : représentation sémantique, typologie et mécanismes discursifs », *Signes, Discours, Sociétés* n° 9, 2012, disponible sur <http://www.revue-signes.info/sommaire.php?id=2788>.

Bondi Marina, « Polyphony in academic discourse: A cross-cultural perspective on historical discourse », in Suomela-Salmi Eja et Dervin Fred (éds.), *Cross-cultural and Cross-linguistic Perspectives on Academic Discourse*, Amsterdam / Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 2009, pp. 83-108.

Chaillou Ignatieva Maria, *Le phénomène d'axiologisation discursive de la signification lexicale : le cas de « harmonisation » dans le cadre de l'Union Européenne*, thèse de doctorat soutenue à l'Université de Nantes, 2011.

Cozma Ana-Maria, « La construction discursive de la signification : le point de vue argumentatif », *Synergies Roumanie* n° 5, 2010, pp. 155-175.

Culpeper Jonathan, *Impoliteness. Using Language to Cause Offence*, Cambridge, Cambridge University Press, 2011.

Dahl Trine, « Author identity in economics and linguistics abstracts », in Suomela-Salmi Eja et Dervin Fred (éds.), *Cross-cultural and Cross-linguistic Perspectives on Academic Discourse*. Amsterdam / Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 2009, pp. 123-134.

Defays Jean-Marc, « Défense et illustration de l'analyse des discours universitaires », in Defays Jean-Marc et Engelbert Annick, *Principes et typologie des discours universitaires. Tome I*, Paris, L'Harmattan, 2009, pp. 9-22.

Ducrot Oswald, « Topoi et formes topiques », in Anscombe Jean-Claude (dir.), *Théorie des topoi*, Paris, Kimé, 1995, pp. 85-100.

Fløttum Kjersti, « La présence de l'auteur dans les articles scientifiques : étude des pronoms *je*, *nous* et *on* », in Auchlin Antoine et alii, *Structures et discours*, Québec, Nota Bene, 2004, pp. 401-406.

Fløttum Kjersti, « Une perspective comparative de langue et de discipline sur les écrits scientifiques : standardisation vs diversification », in Defays Jean-Marc et Engelbert Annick, *Principes et typologie des discours universitaires. Tome I*, Paris, L'Harmattan, 2009, pp. 57-68.

Frugoni Paola, *Le mot « enseignement » dans l'élaboration discursive de l'Europe de la connaissance : le discours de la presse écrite française et italienne*, thèse de doctorat soutenue à l'Université de Nantes, 2007.

Galatanu Olga, « Analyse du discours et approche des identités », *Formation et dynamiques identitaires. Education Permanente*, n° 128, 1996, pp. 45-62.

Galatanu Olga, « Sémantique des possibles argumentatifs et dénomination », in Riegel Martin, Schnedecker Catherine, Swiggers Pierre et Tamba Irène (éds.), *Au carrefour du sens. Hommages offerts à Georges Kleiber*, Leuven, Peeters Publishers, 2006, pp. 499-510.

Galatanu Olga, « Pour une approche sémantico-discursive du stéréotypage à l'interface de la sémantique théorique et de l'analyse du discours », in Boyer Henri (éd.), *Stéréotypage, stéréotypes, Tome 4*, Paris, L'Harmattan, 2007a, pp. 89-100.

Galatanu Olga, « Sémantique des possibles argumentatifs et axiologisation discursive », in Bouchard Denis, Evrard Ivan et Vocaş Etlea (éds.), *Représentation du sens linguistique II*, Louvain-la-Neuve, De Boeck-Duculot, 2007b, pp. 313-325.

Galatanu Olga « Les incidences sémantiques des déploiements argumentatifs dépendants du co-(n)texte de production du discours », in Havu Eva, Härma Juhani, Helkkula Mervi, Larjavaara Meri et Tuomarila Ulla (éds.), *La langue en contexte. Actes du colloque « Représentations du sens linguistique IV »*, Helsinki, *Mémoires de la Société Néophilologique de Helsinki*, LXXVIII, 2009a, pp. 391-404.

Galatanu Olga, « Semantic and discursive construction of identities. “Europe of knowledge” in the academic discourse », in Suomela-Salmi Eja et Dervin Fred (éds.), *Cross-cultural and Cross-linguistic Perspectives on Academic Discourse*, Amsterdam / Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 2009b, pp. 275-293.

Galatanu Olga, « Le discours « définitionnel » de l'identité universitaire : un processus de dénomination en cours », in Defays, Jean-Marc et Engelbert Annick (éds.), *Principes et typologie des discours universitaires. Tome I*, Paris, L'Harmattan, 2009c, pp. 69-84.

Galatanu Olga, « L'Analyse du Discours dans la perspective de la Sémantique des Possibles Argumentatifs : les mécanismes sémantico-discursifs de construction du sens et de reconstruction de la signification lexicale », in Longhi Julien et Garric Nathalie (dir.), *L'Analyse linguistique de corpus discursifs : des théories aux pratiques, des pratiques aux théories, Les Cahiers LLL n° 3*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2009d, pp. 49-69.

Galatanu Olga, « Le discours définitionnel de l'identité universitaire : un processus de dénomination en cours », in Defays Jean-Marc et Englebert Annick (éds.), *Principes et typologie des discours universitaires*, Paris, L'Harmattan, 2010a, pp. 69-83.

Galatanu Olga, « Pour une approche sémantico-discursive du concept d'identité : *faute, crime* et dynamique discursive », in Palander-Collin Minna, Lenk Hartmut, Nevala Minna, Sihvonen Päivi et Vesalainen Marjo (éds.), *Constructing Identity in interpersonal communication*, Mémoires de la Société Néophilologique de Helsinki, LXXXI, 2010b, pp. 125-138.

Galatanu Olga, « Introduction à l'étude du concept et de la signification lexicale de 'francophonie'. Construction discursive d'un concept, activation d'un lien dénominatif, ou désignation d'un 'objet social' ? », in Galatanu Olga, Cozma Ana-Maria et Marie Virginie (dir.), *Sens et signification dans les espaces francophones. La construction discursive du concept de francophonie*, Bruxelles-Bern-Berlin-Frankfurt am Main-New York-Oxford-Wien, P.I.E. Peter Lang, 2013, pp. 15-40.

Galatanu Olga et Bellachhab Abdelhadi, « Valeurs modales de l'acte « insulter » et contextes culturels : une approche à l'interface des représentations sémantiques et des représentations culturelles », *Revue de Sémantique et de Pragmatique* n° 28, 2010, pp. 123-150.

Peeters Bert, « 'C'est pas ma faute' : analyse ethnophraséologique », in Cozma Ana-Maria, Bellachhab Abdelhadi et Pescheux Marion, *Du sens à la signification. De la signification au sens. Mélanges offerts à Olga Galatanu*, Bruxelles-Bern-Berlin-Frankfurt am Main-New York-Oxford-Wien, P.I.E. Peter Lang, 2014, pp. 313-328.

Raccah Pierre-Yves, « Une sémantique du point de vue : de l'intersubjectivité à l'adhésion », *Discours Social* n° 21, 2004, pp. 205-242.

Raccah Pierre-Yves, « La pista de los puntos de vista. Teoría, descripciones y pruebas en semántica », *Letras de Hoje* n° 139, 2005, pp. 23-50.

Raccah Pierre-Yves, « Sémantique des points de vue et contraintes sur les possibles argumentatifs », in Cozma Ana-Maria, Bellachhab Abdelhadi et Pescheux Marion, *Du sens à la signification. De la signification au sens. Mélanges offerts à Olga Galatanu*, Bruxelles-Bern-Berlin-Frankfurt am Main-New York-Oxford-Wien, P.I.E. Peter Lang, 2014, pp. 277-300.

Suomela-Salmi Eja et Dervin Fred (éds.), *Cross-cultural and Cross-linguistic Perspectives on Academic Discourse*, Amsterdam / Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 2009.

NOTES

1. Cet article est issu d'une recherche qui a fait l'objet d'un exposé au XXXIV^{ème} Colloque International d'Albi Langages et signification – CALS « Discours d'autorité et discours de l'autorité », 8-11 juillet 2013.
2. Le laboratoire de recherche sur la « Construction Discursive des Représentations linguistiques et culturelles », EA 4643, de l'Université de Nantes.
3. Pour l'étude de la construction discursive des identités et des dynamiques identitaires, voir Barbier et Galatanu (1998) et Galatanu (1996).
4. Pour l'étude de la reconstruction discursive de la signification du mot « université » en Europe, voir Galatanu (2009b). Voir également, les thèses de doctorat de Frugoni (2007) et Chaillou (2011) sur la signification du mot *université* dans la presse italienne et française et respectivement, sur l'harmonisation européenne.

RÉSUMÉS

Dans la perspective théorique de la Sémantique des Possibles Argumentatifs, nous proposons une représentation sémantique et conceptuelle du mot *autorité* et des syntagmes *d'autorité* et *de l'autorité*. L'analyse est issue d'une interrogation sur l'axiologisation discursive négative de ces expressions linguistiques et du concept même d'autorité dans le milieu académique. Notre hypothèse est que ce phénomène à la fois sémantico-discursif et sociologique est dû au croisement d'autorités et hiérarchies (autorités du pouvoir institutionnel, du pouvoir administratif, du pouvoir du savoir). La recherche exploratoire que nous présentons ici, à partir d'un corpus recueilli dans la base de données FRANTEXT, porte sur le processus sémantico – discursif d'axiologisation (positive ou négative) des expressions linguistiques mentionnées, en lien avec leur environnement sémantique.

In the theoretical perspective of Semantics of Argumentative Possibilities, we propose a semantic and conceptual representation of the word *autorité* and syntagmas *d'autorité* and *de l'autorité*. The analysis originates from a query on the negative discursive axiologisation of these linguistic expressions and the concept of authority in the academic circle. Our hypothesis is that this phenomenon both semantic-discursive and sociological is due to the crossing of authorities and hierarchies (authorities of institutional power, administrative power, knowledge power). The exploratory research presented here, based on a corpus collected from the database FRANTEXT, covers the semantic-discursive process of axiologisation (positive or negative) of the mentioned linguistic expressions, in connection with their semantic environment.

INDEX

Mots-clés : sémantique des possibles argumentatifs, axiologisation discursive, contexte académique

Keywords : semantics of argumentative possibilities, discursive axiologisation, academic context

AUTEUR

OLGA GALATANU

Université de Nantes